



Avec **Christian Séhy**
et **Claudie Queval**

**la gauche
combative**

**Berville-sur-mer – Beuzeville – Bouleville – Conteville – Fatouville-Grestain
Fiquefleur-Equainville – Fort-Moville – Foulbec – La Lande-St Léger
Manneville-la-Raoult – Martainville – St Maclou – St Pierre du Val
St Sulpice de Grimbouville – Le Torpt – Vannecrocq**

PCF
Parti communiste français

 **FRONT
DE GAUCHE**

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Il y a quelques mois, nous avons été des millions à manifester, avec un soutien massif de l'opinion, pour défendre le droit à la retraite à 60 ans. Nous sommes aussi très nombreux à refuser de nouveaux sacrifices, de nouvelles menaces sur l'emploi, sur nos services publics et l'action des services sociaux.

Nous voulons battre la droite à vos côtés et rester mobilisés face aux choix injustes de la finance et du grand patronat.

Nous affirmons que les richesses de notre pays peuvent être mobilisées pour d'autres choix politiques, au lieu de privilégier les actionnaires en cédant aux diktats des marchés financiers.

Nous disons NON à la poursuite de la casse de notre industrie et affirmons l'urgence de relocaliser ici nos fabrications, au plus près de la consommation. Pour cela, notre département dispose des outils, du savoir-faire des salariés. Agir ainsi, c'est soutenir l'emploi et c'est aussi protéger la planète.

Les politiques d'austérité de la droite et du MEDEF dont M. Morin est le représentant dans notre circonscription donc notre canton. Celui-ci ose déclarer à la presse locale que pour ces élections cantonales, il ne fait pas de politique... alors que c'est le même Morin Hervé qui, comme ministre et député NC - UMP, vote toutes les lois scélérates sur la retraite, le bouclier fiscal et la réforme territoriale qui fera disparaître les conseils départementaux là où il se présente à nos suffrages !

Il convient de mieux répondre aux attentes et aux besoins de tous et de rendre ainsi l'argent utile pour mieux vivre dans nos villes et villages, à l'inverse de la politique menée aujourd'hui.

Qui paie la note d'une crise dont nous ne sommes pas responsables ? Les salariés et les jeunes, pour certains privés d'emploi, les familles et les retraités. C'est inacceptable !

Pour changer vraiment, c'est l'être humain qui doit être placé au centre des décisions politiques et économiques. Nous écoutons toutes vos doléances pour en faire un programme partagé.

Être à vos côtés dans les luttes, échanger avec vous, partager vos colères et aborder ensemble l'avenir de nos villes et villages, du canton et de notre pays, c'est notre ligne de conduite.